

ANNONCES PAROISSIALES

CETTE SEMAINE

● Jeudi 8 novembre :

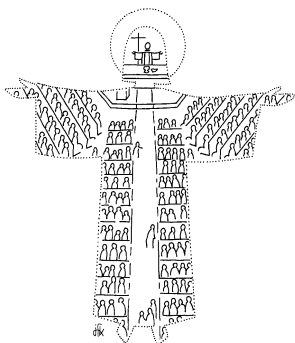
Conférence du 1^o Jeudi du mois avec le Père Philippe ASSO qui nous parlera des relations Judéo-chrétiennes, dossier qu'il connaît très bien et dont il parle avec expérience et conviction.
Jeudi 8 novembre à 18h30 dans la Basilique après la messe du soir.

● Pour les amis de Saint Jean Bosco : Les reliques de ce grand Saint seront exposées les Lundi 12 et Mardi 13 novembre en l'église Notre Dame Auxiliatrice (Place Don Bosco) à Nice

● Mardi 13 à 18h30 : Réunion de l'E.A.P. de la paroisse

LA CONFIRMATION DES ADULTES

Les adultes qui se sont inscrits,
notent sur leur agenda la prochaine soirée,
le vendredi 16 novembre à 19h00,
Salle paroissiale 23 Rue Paganini.



RAPPEL : Avez-vous pensé à donner votre participation au Denier du Culte pour l'année qui s'achève ? Vous participerez ainsi aux frais d'entretien de la Basilique (éclairage, chauffage) au frais du culte et au traitement de vos prêtres. MERCI.

LE LIEN

N° 109

Basilique Notre Dame de l'Assomption

E-mail : notredame.nice@orange.fr site : notredame-nice.com

31^o dimanche ordinaire Année B 4 novembre 2012

Le collectif « Catholiques en Campagne » ne peut que se réjouir, avec beaucoup d'autres, de constater que le mouvement pour la défense du mariage s'amplifie. La noble institution, déjà très mise à mal par le divorce pour convenances personnelles, va-t-elle subir l'ultime dégradation qui la dénaturera totalement ? C'est la question que se pose maintenant un grand nombre de parlementaires des deux assemblées, c'est la question que se posent de nombreux maires qui n'entendent pas célébrer de mariages autres que ceux d'un homme et d'une femme, c'est la question que se pose publiquement, derrière le Pape Benoit XVI, une grande majorité des évêques de France, c'est la question que se pose la grande majorité de ceux qui restent attachés à l'usage ordinaire du mariage.

La question ne regarde pas seulement les Catholiques, même s'il apparaît que ces derniers sont les moteurs de la vague de contestations qui se développe aujourd'hui. Il est agréable de lire les nombreuses déclarations des associations, parfois non chrétiennes voire non confessionnelles, qui appellent à réagir par une pétition, une manifestation, une lettre aux élus. Beaucoup réagissent dans une optique purement naturelle, parce qu'ils voient dans le mariage un élément constitutif de la société, du bien commun ou de l'intérêt général.

La normalité tant mise en avant par le Président Hollande devrait conduire ce dernier à honorer le mariage plutôt qu'à le dévaloriser aux yeux de l'opinion. Mais voilà : il a fait des promesses à une minorité. Non pas à la minorité homosexuelle, mais à celle encore plus minoritaire d'un lobby qui s'est autoproclamé porte-parole des homosexuels.

Il apparaît que la contestation qui grandit doit maintenant se structurer dans une action commune pour peser efficacement sur les décisions gouvernementales. « Catholiques en Campagne » et son réseau d'associations appellent donc à l'union des forces. Union de tous ceux qui sont fermement attachés à la définition naturelle du mariage. Oui, c'est possible ! Il faut que le mouvement qui s'amorce aujourd'hui débouche sur une vague de contestations similaire à celle de mars 1984 à propos de l'école libre. A l'époque déjà, François Mitterrand avait dû renoncer aux promesses faites aux sectateurs de l'école laïque unique pour tous.

En la matière, le pouvoir ne comprend que la démonstration de force. Il nous faut la lui donner de façon éclatante. C'est pourquoi le collectif « Catholiques en Campagne » appelle tous les acteurs du combat pour le respect du mariage et de la famille à faire échec aux tenants de la « culture » de mort, en organisant, au-delà de certaines manifestations proches qui ont toute leur utilité, une grande manifestation « unitaire » au début de l'année 2013. Ce n'est que dans l'unité que nous pourrions mettre à bas les mauvaises intentions du Président Hollande et de sa majorité, ce n'est que dans l'unité que nous trouverons les ressources nécessaires pour empêcher le vote d'une loi inique, ce n'est que dans l'unité que nous pourrions redonner à notre pays la France, la force et l'enthousiasme qui lui manquent dans le domaine de la vie.

Chant d'entrée

**Tu es notre Dieu et nous sommes ton peuple,
Ouvre-nous le chemin de la vie.**

3. Toi, le Dieu créateur, Tu nous confies la terre.
Saurons-nous, par l'Esprit, L'habiller de lumière ?

4. En Jésus, le Seigneur, Tu nous dis ta Parole.
Que l'Esprit dans nos coeurs Démasque nos idoles.

Lecture du livre du Deutéronome (6, 2-6)

Moïse disait au peuple d'Israël : « Tu craindras le Seigneur ton Dieu. Tous les jours de ta vie, toi, ainsi que ton fils et le fils de ton fils, tu observeras tous ses commandements et ses ordres, que je te prescris aujourd'hui, et tu auras longue vie. Israël, tu écouteras, tu veilleras à mettre en pratique ce qui t'apportera bonheur et fécondité, dans un pays où ruissellent le lait et le miel, comme te l'a promis le Seigneur, le Dieu de tes pères. Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Ces commandements que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur. »

Psaume 118 (119)

Tu ai-me-ras le Sei-gneur ton Dieu de tout ton cœur, et tu au-ras la vie.

Bayard Liturgie ; M. : M. Wackenheim.

De quel amour j'aime ta loi :/ tout le jour je la médite !
Je surpasse en sagesse tous mes maîtres,/ car je médite tes exigences.

Des chemins du mal, je détourne mes pas/ afin d'observer ta parole.
De tes décisions, je ne veux pas m'écarter,/ car c'est toi qui m'enseignes.

Qu'elle est douce à mon palais ta promesse :/ le miel a moins de saveur dans ma bouche !
Tes préceptes m'ont donné l'intelligence :/ je hais tout chemin de mensonge.

Ta parole est la lumière de mes pas,/ la lampe de ma route.
Je l'ai juré, je tiendrai mon serment,/ j'observerai tes justes décisions.

Lecture de la lettre aux Hébreux (7, 23-28)

Dans l'ancienne Alliance, un grand nombre de prêtres se sont succédé parce que la mort les empêchait de durer toujours. Jésus, lui, puisqu'il demeure éternellement, possède le sacerdoce qui ne passe pas. C'est pourquoi il est en mesure de sauver d'une manière définitive ceux qui s'avancent vers Dieu grâce à lui, car il vit pour toujours, afin d'intercéder en leur faveur. C'était bien le grand prêtre qu'il nous fallait : saint, sans tache, sans aucune faute ; séparé maintenant des pécheurs, il est désormais plus

haut que les cieux. Il n'a pas besoin, comme les autres grands prêtres, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses péchés personnels, puis pour ceux du peuple ; cela, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même. Dans la loi de Moïse, ce sont des hommes remplis de faiblesse qui sont désignés comme grands prêtres. Mais plus tard, quand Dieu s'engage par serment, il désigne son Fils qu'il a pour toujours mené à sa perfection.

Alléluia. Alléluia. Dieu est amour. Celui qui aime est né de Dieu : il connaît Dieu.

Alléluia

Al-lé-lu-ia, al-lé-lu-ia, al-lé-lu-ia, al-lé-lu-ia.

W 587 SM ; M. : J. Akepsimas. Psalmodie : Bayard Liturgie ; M. Wackenheim.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (12, 28b-34)

Un scribe s'avança vers Jésus pour lui demander : « Quel est le premier de tous les commandements ? » Jésus lui fit cette réponse : « Voici le premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. » Le scribe reprit : « Fort bien, Maître, tu as raison de dire que Dieu est l'Unique et qu'il n'y en a pas d'autre que lui. L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toutes les offrandes et tous les sacrifices. » Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. » Et personne n'osait plus l'interroger.

Prière universelle :

En-tends nos pri-è-res, en-tends nos voix;
en-tends nos pri-è-res mon-ter vers toi.

Chant d'action de grâce

1. Seigneur Jésus, tu nous as dit : "Je vous laisse un commandement nouveau :
Mes amis, aimez-vous les uns les autres. Écoutez mes paroles et vous vivrez."

**Fais-nous semer ton Évangile, Fais de nous des artisans d'unité,
Fais de nous des témoins de ton pardon, À l'image de ton amour.**

3. Tu as versé ton sang sur une croix, Pour tous les hommes de toutes les races,
Apprends-nous à nous réconcilier, Car nous sommes tous enfants d'un même Père.